



MODE

NÔ ET KYOGEN

D'EMPLOI

Théâtre nô d'Aix-en-Provence



Le théâtre nogaku est l'une des plus anciennes formes artistiques traditionnelles au Japon. Il a traversé les époques depuis plus de 600 ans, en réunissant le nô, drame lyrique, et le kyogen, théâtre comique.

Le nô a de tout temps fasciné le public, avec l'élégante beauté de ses représentations ; alors que le kyogen est resté populaire grâce à son côté divertissant. Une complémentarité qui a fait de ses deux formes théâtrales la fierté du Japon sur les différentes scènes du monde. Le nogaku est d'ailleurs inscrit depuis 2008 sur la liste représentative du patrimoine culturel immatériel de l'Humanité par l'Unesco.



Un peu d'histoire

Les premières formes du nô seraient apparues au IX^e siècle, autour de différentes performances acrobatiques, comiques, proches du cirque moderne. Mais c'est véritablement entre le XII^e et XIV^e siècle que le nô prend naissance, à partir de deux arts japonais rustiques, le sarugaku (« musique du singe ») et le dengaku (« musique de rizière »), mêlant musique et danse. Durant la période Muromachi, autour du XIV^e siècle, le leader de la troupe de théâtre Yuzaki donna un spectacle devant le shogun Ashikaga Yoshimitsu, dont le succès lui assura la protection du shogunat et permit à cette forme artistique de s'inscrire durablement dans le paysage culturel japonais. C'est à ce moment que le terme de sarugaku laisse la place à celui de nô. L'acteur Kan-ami et son fils Zeami écrivent de nouveaux textes sur la base du sarugaku et transforment cet art populaire en un art raffiné destiné à l'élite japonaise. Le kyogen est également dérivé du sarugaku.

Au XIII^e siècle, le nô se professionnalise. Les comédiens se hissent dans la classe sociale et perçoivent désormais un salaire. Tout comme les acteurs du kyogen, ils sont sous la protection du puissant Hideyoshi Toyotomi (le deuxième des trois unificateurs du Japon), amoureux de ces performances théâtrales. Et c'est en accord avec ses préférences esthétiques que fut créée à l'époque Edo l'école Kita, qui vient s'ajouter aux quatre autres écoles traditionnelles de théâtre nô. Cette protection policière passera les générations en accompagnant le nogaku jusqu'à une époque contemporaine.

La Seconde Guerre Mondiale a créé de gros dommages sur le monde du nogaku. Cet art du spectacle traditionnel japonais se retrouve confronté à une modernisation incontournable et recouvre ses lettres de noblesse en s'ouvrant au monde et en permettant aux femmes de monter sur scène, uniquement réservée à la gentry masculine par le passé.

En 1983 s'ouvre le théâtre national du nô à Tokyo. On dénombre aujourd'hui quelque 240 pièces de théâtre nô. Utilisant le chant et la danse, elles mettent en scène la beauté et la profondeur du monde autour de personnages tant humains, que divins ou monstrueux.



UN LIEU DE REPRÉSENTATION CODIFIÉ

La structure du théâtre nô est une construction en bois de cyprès du Japon avec un toit, héritage du temps où les pièces de nogaku étaient jouées en plein air ; c'est d'ailleurs encore le cas dans certains lieux, comme à Kumamoto, ville partenaire d'Aix-en-Provence depuis 2013, où le théâtre se trouve dans le parc Suizengi. Il comprend une scène principale, le honbutai, un carré de 6 mètres sur 6 entouré par 4 piliers qui soutiennent le toit traditionnel, mais servent aussi de repères dans le déroulement de la pièce. L'arrière de la scène, sur lequel est peint un majestueux pin, est réservé aux musiciens.

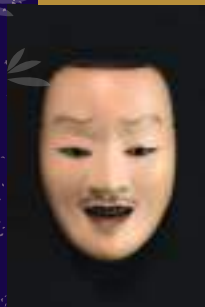
Un couloir relie le honbutai aux coulisses, séparé par un rideau sur lequel cinq couleurs représentent la terre, l'eau, le feu, le vent et le vide. Ce couloir sert pour les entrées et sorties des artistes mais également comme espace de représentation.

Les marches à l'avant de la scène ne sont plus utilisées aujourd'hui, mais elles rappellent l'époque Edo quand les dignitaires des temples et sanctuaires montaient sur scène pour donner le coup d'envoi de la représentation.

Enfin, le kensho, l'espace réservé aux spectateurs, est divisé en trois zones qui permettent de voir les acteurs en vis à vis mais aussi de côté.

Le déroulement d'une pièce de théâtre nô est tout aussi codifié que son environnement et chaque acteur occupe un emplacement précis sur scène. Le protagoniste, ou shite, au centre, porte un masque quand il se met dans la peau d'une personne âgée, d'une femme ou d'un être surnaturel. Sur sa droite sont assis huit narrateurs en deux rangées, ainsi que le waki, le deuxième rôle, pouvant incarner un moine, un prêtre ou un samouraï. Derrière le personnage central se tient un groupe de musiciens et sur la gauche deux « surveillants » (koken) en charge de prêter assistance au shite en cas de problème de costume par exemple et de positionner les objets nécessaires à l'histoire.





UN ART COMPLET

Le nô est un théâtre qui regroupe plusieurs formes artistiques : la confection de masques et de costumes, un jeu d'acteur stylisé, la musique, et bien sûr l'architecture avec cette structure scénique unique.

- ❖ Les masques (omote) sont portés exclusivement par le shite. Il en existe une soixantaine. Sculptés en bois et peints, ils sont plus qu'un élément de costume. Symboliquement, leur rôle est de donner des informations au spectateur sur le personnage incarné. Les masques de théâtre nô se répartissent en cinq catégories : les masques d'hommes, de femmes, de vieillards, d'esprits vengeurs et de démons. Ils simulent également nombre d'expressions comme les pleurs, le rire ou la colère. Quand le shite ne porte pas de masque, son visage doit rester impassible.
- ❖ Les costumes (shozoku) sont l'héritage de vêtements de cérémonie des nobles et des samouraïs de l'époque Murachi (autour du XIII^e siècle). Le plus souvent en soie, particulièrement lourds et épais, ils sont ornés de motifs colorés, parfois tissés d'or et d'argent, et font partie du personnage joué dont ils caractérisent la nature. La couleur rouge notamment désigne une jeune femme.
- ❖ L'éventail (chukei) est l'accessoire indispensable du nô. Tous ceux qui apparaissent sur scène en porte un à la taille. Le shite, lui, l'utilise souvent ouvert. Tout comme le masque et le costume, les motifs de l'éventail renseignent sur la nature et l'humeur du personnage. Ils servent aussi à désigner des objets, comme une tasse de saké ou une épée.
- ❖ Le décor minimaliste, qui en appelle surtout à l'imaginaire, se limite à quelques accessoires légers (tsukurimono), réalisés pour chaque représentation à base de bambous, de pièces d'étoffes, de feuilles ou de fleurs.
- ❖ L'accompagnement musical, durant une pièce de théâtre nô, est assuré par quatre instruments : 1 flûte traversière de 40 cm en bambou, 2 tambours moyens (un d'épaule et l'autre de hanche) et 1 grand tambour. Ce dernier n'est pas présent dans toutes les parties sonores. Les musiciens jouent sans partition et les tambourinaires émettent des interjections vocales qui participent au rythme.

Kyogen

Le kyogen est un théâtre qui traite des sujets du quotidien, mais toujours avec humour. Alors que le nô met en scène, en danses et en chansons, des histoires avec des dieux, des esprits et des drames humains, le kyogen dresse un portrait comique et réaliste de la folie et de la faiblesse humaines auxquelles chacun peut être confronté un jour dans sa vie. Les pièces de ce genre théâtral burlesque, dont on en dénombre près de 260 différentes, sont en général jouées par deux ou trois comédiens. Tout à l'inverse du nô où les émotions restent pudiques, les acteurs surjouent là avec exagération l'expression des sentiments, usant de formes verbales proches du langage moderne, et donc plus facile à comprendre que le nô. Pour autant, ces deux performances artistiques coexistent depuis des décennies, se rendant complémentaires l'une de l'autre. Et fréquemment, des intermèdes de kyogen viennent rythmer un spectacle de nô, interrogeant de manière comique la pièce, entre la première et la seconde moitié de la représentation.

Tout comme dans le nô, le protagoniste s'appelle le shite ; et les seconds rôles sont les ado. Un koken est également sur scène pour assister les acteurs au besoin et certaines pièces incluent aussi des musiciens et des narrateurs. Les masques sont moins nombreux que pour le nô, et surtout moins utilisés car le visage découvert de l'acteur permet de voir ses mimiques. Toutefois ils permettent de représenter une divinité, un ogre, un animal, un vieillard ou une caricature de femme, mais toujours de manière humoristique. Et les costumes, inspirés des samouraïs ou petites gens, sont généralement chanure. Là encore, est incontournable, ou pour un autre objet.

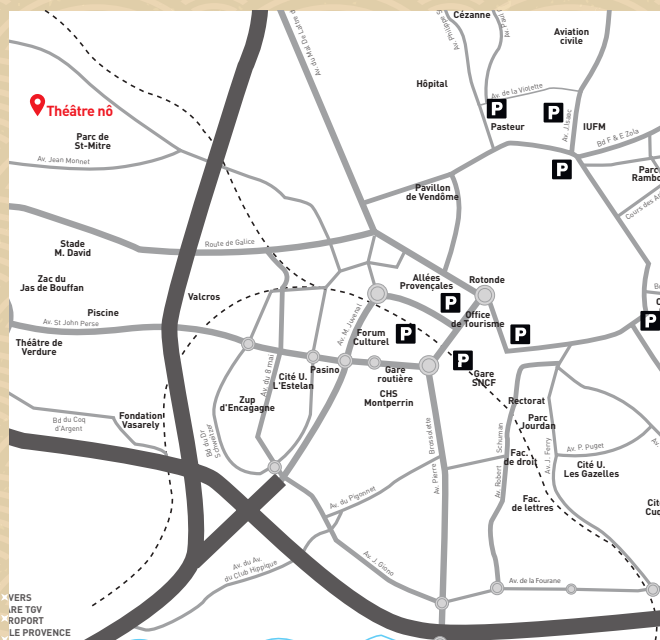


Le joyau japonais d'Aix-en-Provence

Parmi les édifices les plus singuliers d'Aix-en-Provence figure le théâtre nô, au parc Saint-Mitre. Il a été offert en 1992 à la Ville par la famille Kano, dynastie réputée de l'art ancestral du nô. Tansh Kano, décédé en 2016, était maître de nô de l'école Kita et citoyen de la ville de Kumamoto, élevé au rang de « Trésor national vivant ». Officier de l'ordre des Arts et des Lettres en 2009, il a également été nommé Commandeur des Arts et des Lettres à titre posthume cette même année 2016.

Le théâtre nô d'Aix-en-Provence constitue une exception mondiale : il est la seule scène de théâtre nô en bois de cyprès du Japon (hinoki), originale, construite et utilisée au pays du Soleil-Levant, qui soit en dehors de l'archipel. Ce don de grande marque, qui sert régulièrement de lieu pour diverses manifestations autour du nô et de la culture japonaise, a été le point de départ de multiples échanges culturels et citoyens avec Aix-en-Provence (semaine provençale à Kumamoto en 2006, Printemps du Japon à Aix, diverses manifestations autour du nô...). Tout naturellement les deux communes ont fini par sceller leur rapprochement par un accord de partenariat en 2013. Les liens sont très dynamiques et fréquents entre Aix et Kumamoto, notamment en termes de rayonnement et de promotion des deux territoires, d'urbanisme, de gestion publique ou encore d'espaces verts. Dans ce domaine, la municipalité a réalisé en 2021 un jardin japonais afin de créer un écrin végétal de quelque 6 500 m² autour du théâtre nô. Ce nouvel espace vert a été conçu et pensé en collaboration avec les experts de Kumamoto, selon les codes d'un jardin nippon, mais avec des essences méditerranéennes (lavande, romarin rampant, sauge...). Des pins taillés en nuage apportent une structure au jardin tandis que des feuillus se déclinent au fil des saisons. Ce nouvel espace de promenade, qui prête à la méditation, comprend deux bassins avec des roches calcaires et des essences aquatiques, reliés par un petit ruisseau travaillé comme une rivière naturelle. A l'extrémité du jardin, une représentation du Mont Komezuka, apporte un élément paysager de la préfecture de Kumamoto.





Théâtre nô
 Parc Saint-Mitre
 403 Avenue Jean Monnet
 13090 Aix-en-Provence

Horaires d'ouverture du parc : Janvier : 8h-17h, Février : 9h-17h30,
 Mars : 8h-18h30, Avril : 9h-19h30, Mai : 8h-20h, Juin-Juillet : 8h-20h30,
 Août : 8h-20h, Septembre : 8h-19h30, Octobre : 8h-19h00,
 Novembre-Décembre : 8h-17h.

